



DOMINIQUE HUMMEL

L'ALSACE, UN ATOUT DE PLUS
SUR UNE CARTE DE VISITE



« Quand on recrute un Strasbourgeois, c'est presque un signal, c'est comme si on achetait du sérieux et de l'organisation »,

Au vu de la carrière de Dominique Hummel, cette règle doit s'appliquer à son profil. Entre institutions publiques et entreprises privées, il a multiplié les expériences avant d'atterrir au Futuroscope de Poitiers. Depuis quatorze ans, il est à la barre de cette entreprise de 1200 personnes ; *« parmi eux, il y a quelques Alsaciens, je les repère à leurs noms de famille »*. Il y en a aussi parmi les visiteurs. Quand il trouve le temps, Dominique Hummel se glisse entre eux pour leur parler en dialecte, l'effet est toujours garanti *« et quand je leur dis que je suis le directeur général, j'ai droit aux photos avec la grand-mère ! »*.

Ses origines alsaciennes, Dominique Hummel ne peut pas s'empêcher de les évoquer : *« Dans mes nouvelles relations, au bout de dix minutes, je parle de l'Alsace, c'est un marqueur très puissant pour moi »*. Sa région, il s'en est éloigné en 1992 pour suivre Jean-Pierre Raffarin, élu président du Poitou-Charentes. Dominique Hummel quitte alors la Chambre de commerce et d'industrie de Strasbourg pour s'installer dans l'Ouest. Depuis il n'a pas fait machine arrière. *« En 30 ans, j'ai eu plusieurs fois la tentation de revenir à Strasbourg, mais ça ne s'est pas fait »*.

Le Futuroscope a de quoi l'occuper : chargé par Jean-Pierre Raffarin, alors Premier ministre, de le



remettre sur les rails, Dominique Hummel s'y attelle depuis 2002. En plus de cette responsabilité, il est expert en tourisme pour la Compagnie des Alpes qui a racheté le complexe en 2010. *« J'apporte mes conseils pour les parcs en difficulté comme le Bioscope, Terra Botanica, la Cité du Surf. Je négocie aussi pour des gros projets touristiques internationaux. Cela mélange l'innovation, le développement, la créativité. »* La créativité justement : il regrette que l'Alsace ne reflète pas plus cette facette. Le sérieux, la précision, les qualités germaniques sont évidemment toujours cités, *« mais le côté cocasse, il faudrait le travailler. On est identifié pour notre cerveau gauche, l'organisation, mais pas assez pour notre cerveau droit ! »*.

En tout cas, dans ses chaussures, qu'elle soit droite ou gauche, *« il a toujours un géranium qui pousse »*. Cette expression de Tomi Ungerer reflète bien son rapport avec ses origines. Un pied dans les vignes de la vallée de la Bruche et l'autre à Strasbourg où il a suivi son



curus scolaire, sur les bancs du collège Saint-Étienne. Il y a croisé quelques figures alsaciennes. Aujourd'hui, ils se voient encore... à Paris autour de la Maison de l'Alsace. *« Je ne suis pas des plus assidus, mais c'est un lieu d'échanges intéressants »*.

Dominique Hummel est plus assidu pour organiser sa randonnée rituelle dans les Vosges. Chaque année, depuis sept ans, il passe une semaine à sillonner les montagnes du nord au sud : six heures de marche par jour et le soir, des petits gueuletons entre amis. C'est un bon équilibre de plaisirs épicuriens et sportifs. *« Sans être chauvin, j'ai beaucoup marché dans le monde, ici, c'est vraiment le jardin d'Eden. C'est la manière la plus merveilleuse de se ressouder avec un territoire. »* Ce territoire, il le redécouvre patiemment, il s'est trouvé son coin favori, il aimerait un jour y avoir une maison. C'est du côté de la Petite-Pierre, là-bas c'est sûr, les géraniums pousseront magnifiquement bien !

La créativité justement, il regrette que l'Alsace ne reflète pas plus cette facette.

